

DEMINNE Marjorie

Village : Palmarin NGounoumane.

Niveau : 2ème maternelle.



J'ai effectué mon stage dans la charmante petite école maternelle de Palmarin pendant 5 semaines.

Dès mon arrivée, les institutrices et la directrice m'ont accueillies les bras ouverts, elles m'ont mise à l'aise dès le début et ont tout mis en place pour que mon stage se passe à merveille. Avec simplicité, elles m'ont expliqué l'organisation de l'école (horaire, cours, locaux, ...).

Pendant la semaine d'observation, juste

avant de débiter le stage actif, nous nous sommes toutes réunies un après-midi pour échanger nos idées autour du thème à exploiter pendant le stage (thème : le corps humain). Nous avons donc mis en commun notre savoir et nos connaissances afin de construire le stage d'un mois.



Etant donné que les enfants ne parlent pas le français, la directrice m'a proposé de faire du co-titulariat avec l'institutrice. Ainsi, la titulaire donnait les activités de langage et de musique (danses au djembe) et moi, je m'occupais du reste (graphisme, arts plastiques, psychomotricité, chant, poésie, ...).

Cependant, la communication avec les enfants a quand même pu se faire aisément. En effet, nous nous comprenions par gestes mais aussi par quelques mots en français qu'ils connaissaient et quelques mots en Serer que j'ai appris ! Mais je dois avouer que cela n'était pas évident au début et que je n'ai pas toujours compris les enfants (ex : lors d'un chagrin de l'un d'eux, je ne pouvais pas les aider).

Dans mon école, je n'ai pas beaucoup vu de maltraitance envers les enfants. Je m'attendais à pire que cela mais ce à quoi j'ai (rarement) assisté m'a choquée et même attristée pour les enfants. En effet, lorsqu'un enfant ne connaissait pas la réponse à une question ou ne savait pas réciter sa poésie, l'institutrice le frappait avec un bic ou un objet en bois sur les doigts ou le crâne jusqu'à ce que l'enfant ait mal ou pleure. C'est difficile de garder son

calme quand on voit cela mais on ne peut rien y faire, c'est dans leurs coutumes. La directrice m'a dit que je ne devais pas hésiter à frapper les enfants quand il le fallait mais elle a tout de suite compris que cela ne se faisait pas chez nous et que, donc, je n'agissais pas comme cela.



Dès le deuxième jour, j'ai assisté à la fête du mardi gras dans l'école. Les enfants étaient tous déguisés, ils ont défilé dans les rues du village et dansé pour les habitants tout en récoltant des sous. Les institutrices faisaient résonner le djembe de plein coeur. Ce fut vraiment un beau spectacle ! Puis, nous avons partagé un bon repas (riz au poulet) et la fête a continué jusqu'au soir avec les parents d'élèves.

Pour mon départ, l'école a organisé un pot d'adieu (jus de bissap ... mmmh !) et les enfants ont dansé au djembe. L'ambiance était joyeuse mais les adieux furent tout de même déchirants avec beaucoup de larmes ... Je n'oublierai jamais mon stage à Palmarin !